



Steyler Missionare
SVD-Partner



Journée Mondiale des Pauvres 2025

C'est Toi mon espérance



A propos de l'image

Depuis mai 2020, à Brême, il se trouve une sculpture en bronze « L'homme avec le caddie », qui a été installée sans commande officielle par un artiste inconnu. Elle représente un homme en position courbée, poussant péniblement un caddie de supermarché. Contrairement à la sculpture, celui-ci n'est pas en bronze, mais un caddie de supermarché tout à fait normal. L'œuvre d'art a été placée sur les remparts de Brême, un endroit où passent de nombreuses personnes. Malgré de nombreuses recherches et questions, on ne sait toujours pas qui a créé la sculpture et qui l'a installée. Le monument touche, tout comme son histoire, et il n'est donc pas étonnant que personne ne songe à l'enlever. Elle fait désormais partie intégrante des nombreux monuments de la ville, mais restera toujours très particulière.

Celui qui s'approche de « L'homme avec le caddie », ressent la solitude et l'isolement. Seul, pauvre, peut-être même sans abri, ces mots s'imposent immédiatement. Il est presque impossible de regarder l'homme en face. Il pousse péniblement le caddie vide et regarde quelque part par terre entre lui et le caddie. L'homme est habillé comme un pêcheur ou un ouvrier d'usine, c'est-à-dire typique de Brême, ville marquée par le port, la mer et le commerce.



Textes d'impulsion

L'espoir dans la vie

« Henri est parti. » Comme tous les jours, Poildru était assis au comptoir, se frottait la barbe de trois jours et se grattait.

« Qu'est-ce qu'il y a avec Henri ? » Tireur-de-bière, propriétaire du seul café du quartier, lui servit un verre de bière et le posa devant lui. « Poildru, je te parle.

« Il est parti », répéta Poildru en serrant le verre de bière à deux mains.

« Tu parles de Jo ? Je ne l'ai pas vu non plus depuis un moment », disait un grand jeune homme coiffé d'un bonnet de laine noir en s'asseyant à côté de Poildru.

« Je ne connais pas de Jo, Beanie », répondit Poildru. « Et toi, Tireur-de-bière ? »

Tireur-de-bière secoua la tête et ramassa les verres vides sur le comptoir.

« Comment ça ? Henri ? Jo ? Je parle de celui avec le caddie vide. » Beanie fit glisser son bonnet sur sa tête d'un côté à l'autre.

« C'est bien lui dont je parle », intervint un autre homme dans la conversation. « Je ne sais pas non plus comment il s'appelle vraiment. Mais il répondait à tous les noms. »

« Pourquoi son caddie était-il toujours vide ? », marmonna Poildru, pensif.

« Là-dedans, il a promené son espoir. »

« Oh non, Plankton. Pas ça maintenant. » Tireur-de-bière posa brutalement une chope de bière devant lui. « Bois et arrête de bavarder. »

« De tel truc pas avant le soir », sourit Beanie. « Tu le sais bien. »

Les hommes trinquèrent et restèrent silencieux jusqu'à ce que leurs verres soient vides. Puis ils quittèrent le café avec un salut bref.

« Ici, tout le monde a un surnom, pas vrai ? » demanda un inconnu qui était resté assis à l'écart à une table et qui posait maintenant son verre de bière vide sur le comptoir.

Tireur-de-bière hocha la tête et leva son verre vide d'un air interrogateur.

« Alors, qu'en est-il de ce Henri ou Jo ou je ne sais quoi ? »

« T'aimes poser des questions, hein ? » Tireur-de-bière tenait toujours son verre vide à la main. « Tu vas bien avec Plankton. Il réfléchit toujours et pose toujours des questions, etc. »

L'homme hocha sa tête et eut du mal à réprimer un sourire.

« Mais pour Henri, continua Tireur-de-bière, c'est vrai. Au moins en quelque sorte. » Il se mit à laver les verres à bière en silence. « L'espoir. On en a besoin, n'est-ce pas ? » dit-il finalement.

« Oui, on ne peut pas vivre sans espoir », répondit l'inconnu affirmativement. Il fouilla dans la poche de sa veste et posa quelques de la monnaie sur le comptoir. « Au revoir », dit-il gentiment avant de quitter le bar sans un mot.

Le soir, alors que Poildru, Beanie et Plankton buvaient leur bière au comptoir, Tireur-de-bière avait déjà oublié l'inconnu. Mais celui-ci se promenait perdu dans ses pensées dans les rues de la ville, comme s'il cherchait quelque chose ou quelqu'un.



Prière

Impulsions de la neuvaine



Prière

Dieu de l'espérance

Dieu de l'espérance,
c'est-ce qu'on m'a enseigné, tel est ton nom.

Dieu de l'espérance,
c'est ainsi que je t'ai appelé dans ma détresse.

Mais je
n'ai pas été rassasié,
je suis resté sans vêtements,
j'étais seul dans ma nuit.

Dieu de l'espérance,
je t'ai appelé encore et encore.

J'ai écouté et attendu,
j'ai demandé et cherché,
je t'ai pressenti et je t'ai senti,
toi, Dieu de l'espérance.

Dieu de l'espérance,
tel est ton nom.

Il résonne
dans le pain partagé,
dans la porte ouverte,
dans l'étreinte inattendue.

Dieu de l'espérance,
tu m'appartiens !

Amen



Intercessions pour la neuvaine

Le gobelet en carton

Quand elle se réveille et replie les journaux sous lesquels elle a dormi, elle constate que le gobelet en carton a disparu. Maintenant, Il va être difficile de mendier de l'argent pour acheter un café. Personne ne veut mettre quoi que ce soit dans sa main sale. Mais dans le gobelet en carton, même s'il est sale, oui.

Nous te prions, Dieu, pour toutes les personnes sans abri.

La nouvelle

La plupart des maisons sont détruites. Les gens fixent leurs GSM et attendent des nouvelles sur le résultat des négociations entre les politiciens de haut rang. Des bombes explosent. Les batteries des GSM ne sont pas encore vides. La nouvelle d'un armistice se fait attendre.

Nous te prions, Dieu, pour tous les gens qui vivent dans des zones de guerre et de crise.

La cigarette

C'est sa première cigarette depuis des semaines. Il tire avidement sur sa cigarette. « Fais-toi plaisir », lui avait dit son ami. Mais elle a un goût amer. La femme de la cantine scolaire donnerait-elle peut-être quelque chose à manger à la petite en échange de quelques cigarettes ?

Nous te prions, Dieu, pour tous ceux qui n'ont pas assez pour eux-mêmes et leurs familles.



Le livre

Elle a du mal à comprendre ce qui est écrit dans le livre que son grand frère a ramené de l'école. Mais elle lit les pages encore et encore. Un jour, elle passera des examens à l'école, elle en est sûre.

Nous te prions, Dieu, pour toutes les personnes qui n'ont pas accès à l'éducation.

Le champ

Ils doivent beaucoup à l'entreprise agricole qui leur vend des semences et des engrais. La prochaine récolte ne leur appartient déjà plus. Tôt le matin, le jeune couple laboure donc un lopin de terre qui n'appartient à personne. Avec un peu de chance, personne ne leur prendra cette récolte.

Nous te prions, Dieu, pour toutes les personnes qui assurent notre alimentation.

Le théâtre

En économisant et en collectant des bouteilles consignées, elle a réuni l'argent nécessaire pour s'acheter le ticket de bus et les billets pour le théâtre en plein air. Il lui reste même de quoi acheter une glace et une orangeade pour son petit-fils. Pour elle, elle a emporté une bouteille d'eau du robinet.

Nous te prions, Dieu, pour toutes les personnes qui n'ont pas accès à l'art et à la culture.

Le comprimé

Chaque jour, sa mère doit prendre un comprimé, sinon elle se sent mal. Mais ils sont chers. C'est pourquoi elle les « oublie » souvent. Après l'école, il cuisine pour tout le monde. Si seulement il pouvait cuisiner des comprimés !

Nous te prions, Dieu, pour toutes les personnes qui ont besoin de soins médicaux.



Journée Mondiale des Pauvres

La septième Journée Mondiale des Pauvres
le dimanche, 16. November 2025
a été mise par le pape Léon XIV sous la devise:

C'est Toi mon espérance

Les 'SVD-Partner' vous invitent à nouveau cordialement
à participer au Pont de prière mondial, à prier
en ce jour avec des personnes du monde entier
avec et pour les pauvres.

© 'SVD-Partner'
Laïcs associés des Société du
Verbe Divin, 2025

www.svd-partner.eu
kontakt@svd-partner.eu